

Grand débat national : la parole (aussi) aux quartiers

Le grand débat national s'invite dans les quartiers, à l'initiative de la Fédération des centres sociaux. À Folschviller, ce sera ce vendredi soir, sous forme de tables rondes pour permettre à chacun de s'exprimer même sans qualité d'orateur.

Les centres sociaux prennent part au Grand débat national. Après Farsbersviller de dimanche, c'est à Folschviller que la parole circulera, ce vendredi soir au centre social Audaces's, pas en assemblée plénière, mais sous forme de tables rondes. Selon Gaëtan Vecchio, directeur d'Audaces's et animateur de la rencontre : « À partir de l'expression des colères et d'un réel sentiment d'injustice, la phase de proposition, nous oblige tous, citoyens et acteurs des centres sociaux à mieux comprendre notre fonctionnement politique et démocratique afin de pouvoir contribuer à des propositions construites et responsables ».

Pourquoi avoir retenu le principe de tables rondes pour le Grand débat national ?

Gaëtan VECCHIO, animateur de la soirée : « Le principe, c'est celui du World café, qui fait appel à l'intelligence collective. Un thème et une question par table et durant

quinze minutes, le groupe débattait du sujet. Ensuite, ce même groupe se rendra à la deuxième table, puis la troisième et enfin la quatrième. Pour au final, effectuer une synthèse de tout ce qui s'est dit. Et faire remonter dix propositions à la députée Héléne Zannier qui devrait être présente, mais sans intervenir. Quatre thèmes retenus : l'organisation de l'État, la fiscalité, démocratie et citoyenneté, transition écologique. Si nous avons opté pour la table ronde plutôt que pour la réunion plénière, c'est pour permettre à ceux qui n'ont pas l'habitude de parler devant un public de pouvoir s'exprimer plus librement. Le problème des réunions plénières, c'est qu'elles sont trop souvent phagocytées par les orateurs ».

Quelles sont les préoccupations des quartiers ?

« L'explosion de la précarité que nous constatons à Folschviller par une augmentation considérable de demandes pour bénéficier de la boutique sociale (un partenariat avec Simply permet à Audaces's de récupérer des produits alimentaires de date courte pour les redistribuer gratuitement aux familles, NDLR). Le sentiment d'isolement aussi, les gens ont l'impression de ne plus



À Farsbersviller ce dimanche, une cinquantaine de personnes a participé au Grand débat national. Photo RL

êtres écoutés. Ils se replient sur eux-mêmes, car ils ne disposent plus d'espaces de parole. Sur tout le territoire, on enlève les bancs publics, les aires de jeux, les cafés fermés et on détruit le lien de sociabilité. Ce même lien qui est en

train de se recréer sur les rendez-points. Avec le mouvement des Gilets jaunes, les rendez-points sont devenus des lieux qui n'appartiennent à personne, où l'on vient parler librement, chercher de la solidarité et du contact avec les autres ».

Qu'attendez-vous de ce Grand débat ?

« Que les habitants des quartiers ne soient pas considérés comme des gens à part, mais comme des citoyens à part entière. »

Romuald PONZONI.